

Au pied d'un saule, on jasait en famille,  
 Et l'on parlait le langage des fleurs :  
 Roses, lilas, amaranthe, jonquille,  
 Vantaient bien haut leurs riantes couleurs.  
 Sous le gazon, la simple marguerite,  
 Calme, attendait de paisibles amours ;  
 Point ne brillait la fleur blanche et petite,  
 Elle était simple, et simple pour toujours.

Passe la foule, insensible et rieuse,  
 Elle choisit couronnes et bouquets ;  
 Le soir, on dit que sa main oublieuse  
 Laissa tomber roses, lilas, mugnets.  
 Mais nul ne vit la simple marguerite,  
 Du ciel promise aux paisibles amours :  
 Sous le gazon, la fleur blanche et petite  
 Demeura simple, et simple pour toujours.

Passe un bel ange, à l'œil plein de mystère,  
 Au lieu d'exil gardien d'un noble cœur,  
 Qui, méprisant tous les biens de la terre,  
 Pour être heureux ne voulait qu'une fleur.  
 L'ange cueillit la simple marguerite,  
 La fiancée aux paisibles amours ;  
 Et ce jour-là, la fleur blanche et petite  
 D'un seul fut reine, et reine pour toujours.

*Lizette.*

